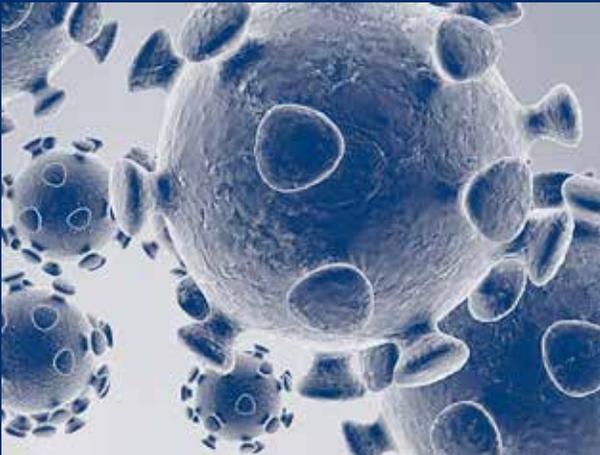


L'ANTHROPOSOPHIE À L'ÉPREUVE DE LA COVID-19



La Covid, un révélateur

Depuis un an que la pandémie a commencé, l'Anthroposophie dévoile un visage inquiétant. Sous couvert d'une « respectabilité alternative », grâce à l'agriculture biodynamique, la pédagogie Waldorf ou ses produits de soins naturels, ses positions anti-vaccins ou sa participation à des manifestations contre les restrictions sanitaires font courir des risques à l'ensemble de la collectivité. Or ce qui paraît nouveau à certains se révèle être dans l'ADN même de ce mouvement fondé au début du 20^e siècle par l'ésotériste allemand Rudolf Steiner.

Dès mars 2020 des anthroposophes se sont exprimés sur la pandémie, allant même jusqu'à reprendre des théories conspirationnistes. Thomas Cowan, ancien vice-président de l'association américaine des médecins anthroposophes, associait déjà 5G et coronavirus. Ce médecin controversé expliquait que la pandémie a débuté à Wuhan car ce serait à cet endroit que la 5 G aurait été déployée en premier (en réalité d'autres villes ont été équipées avant). Grippe espagnole à l'appui, il explique que l'apparition des grandes pandémies de l'histoire a toujours été consécutive de bouleversements du champ électromagnétique terrestre, ce qui aurait pour conséquence d'empoisonner les cellules humaines. C'est pour cela qu'il déconseille fortement les vaccins dont les sels d'aluminium seraient, selon lui, des récepteurs de champs électromagnétiques. Même s'il semble avoir pris ses

distances avec le mouvement, il s'appuie sur les théories de Rudolf Steiner pour affirmer que les virus n'existent pas. Il s'agirait d'excrétions relâchées par les cellules empoisonnées.

Peu de temps après, un autre anthroposophe, Harald Matthes, directeur de la clinique Havelhöhe (Berlin), appelé dans la revue de mars du Goetheanum (siège mondial du groupe situé à Dornach en Suisse) à la contamination des jeunes pour atteindre « l'indispensable immunité de 70% ».

Outre Rhin la revue de la Fédération allemande des écoles Steiner a expliqué que « les mesures vaccinales représentaient une entrave à la liberté », si bien que plusieurs écoles Steiner ont été pointées du doigt par la presse pour avoir laissé des élèves et des professeurs venir en classe sans masques.

Christoph Hueck, formateur pour les enseignants des écoles Steiner-Waldorf, fustigeait « la dictature sanitaire » lors des manifestations contre les mesures sanitaires souvent portées par des groupes proches de l'extrême-droite ou complotistes. Mais la présence d'anthroposophes aux côtés de ces mouvements opposés aux restrictions sanitaires n'est guère étonnante. Selon l'ancien anthroposophe Grégoire Perra, « la matrice de la doctrine anthroposophique est conspirationniste ». Pour Steiner la Première guerre mondiale était un complot franc-maçon, quant aux vaccins, il s'y opposait au prétexte qu'ils « pri-

veraient les humains de leur âme ».

En France aussi, des anthroposophes se sont opposés aux mesures sanitaires et ont appelé à la désobéissance civile, privilégiant une approche individualiste, basée sur le renforcement de l'immunité de chacun, plutôt qu'une approche collective pour faire face à la pandémie. Ainsi Tristan Chaudron, fils du président de la Fédération des écoles Steiner-Waldorf de France, a appelé sur internet à s'opposer à cette « crise créée artificiellement pour des raisons lucratives et à sortir « progressivement des systèmes (bancaire et étatique)¹ qui ont signé un pacte » et commettent un crime en bande organisée ».

La maladie vue par l'Anthroposophie

La raison principale de cette levée de bouclier face aux mesures sanitaires, est avant tout d'ordre spirituel. En effet, pour l'Anthroposophie la maladie est envoyée par les dieux bienfaisants, par l'entremise des puissances démoniaques, pour montrer que notre civilisation est en voie de perte. C'est un « message divin lié au karma », « une bénédiction pour aider à vaincre les péchés » qu'il ne faut pas « empêcher, pour ne pas entraver le processus karmique » au risque « d'avoir des problèmes encore plus graves dans une vie future ». « La maladie permet une forme d'amélioration de son être profond, ce sont des épreuves qu'il faut accepter parce que cela va nous renforcer » explique Grégoire Perra ajoutant que « pour un anthroposophe convaincu, ce n'est pas très grave de mourir, car il y a la réincarnation. « Le médecin anthroposophe ne cherche donc pas tant à guérir son patient de ses mala-

dies qu'à lui permettre une sorte de salut de l'âme ». Ce qui explique que certains médicaments ainsi que la vaccination ne soient pas recommandés.

Pour traiter leurs maux de l'âme, les anthroposophes ont à leur disposition une pharmacopée, reposant sur des traitements à base « d'algues, bains, massages, solutions d'arsenic injectables ou à boire, d'homéopathie qui aurait la faculté de « susciter l'autoguérison », de danses eurythmiques, plusieurs fois recommandées depuis le début de la pandémie. Quant au cancer, ils se soigneraient avec une préparation à base de gui fermenté appelée *Viscum album*, dont de nombreuses études scientifiques ont conclu à l'absence d'effet.

Mais cette offre de soins « naturels » n'est pas désintéressée. Ainsi, le laboratoire Wala qui fabrique des produits d'hygiène et des médicaments homéopathiques selon des conceptions anthroposophiques, a vu ses boulettes homéopathiques largement prescrites à titre préventif contre la Covid-19 dans les maisons de soins Steiner pour personnes handicapées.

Par ailleurs, plusieurs hôpitaux allemands ont intégré un protocole de soins basé sur la médecine anthroposophique pour traiter des patients atteints de la Covid-19. Il s'avère que depuis le début de la pandémie certains patients gravement atteints auraient été soignés avec des compresses thoraciques imbibées de gingembre et des boulettes homéopathiques contenant des particules de fer provenant de météorites. Les disciples de Rudolf Steiner préconisent ce type de thérapie pour ses prétendus « effets anxiolytiques sur l'âme et le corps » et ses capacités à « renforcer la relation intérieure à la lumière ». Les patients sous sédation n'ont

1 - L'Anthroposophie propose un système de société alternatif avec son propre système bancaire, économique, éducatif, médical...

cependant pas pu donner leur consentement pour subir cette thérapie qui n'a été validée par aucune étude clinique.

Des conséquences dans les écoles Steiner

Cette conception de la maladie n'est pas réservée au seul cadre médical, elle a des répercussions jusque dans les écoles Steiner. Comme expliqué précédemment, la maladie étant considérée comme un rite de passage nécessaire pour purger les déséquilibres spirituels, « une épreuve bienvenue nous permettant de grandir spirituellement », il faut interférer le moins possible avec les maladies infantiles afin de ne pas nuire aux cycles de réincarnation de l'individu. C'est pourquoi, la vaccination est fortement déconseillée aux enfants. Cela explique que les écoles Steiner aient été à plusieurs reprises des foyers épidémiques, notamment pour la rougeole.

Les écoles Steiner ont en commun de prôner une « éducation pour la liberté » qui se voit actuellement contrariée par les restrictions mises en place par les pouvoirs publics pour contrer l'épidémie. Le père d'un enfant scolarisé dans une école située en Allemagne explique ainsi que, « pour eux la pédagogie a la priorité sur tout », même sur toute mesure barrière. Il a commencé à douter de l'école lorsqu'à la fin des vacances d'été 2020, un appel a été lancé par les parents d'élèves pour demander un boycott des masques. Ils étaient soutenus par l'école qui a envoyé des dizaines de mails à ce sujet. Officiellement, la Fédération des écoles Waldorf indépendantes (BdFWS) affirme lutter contre les conspirations « absurdes » et prétend que la majorité des parents et des enseignants respecteraient les mesures gouvernemen-

tales. Cependant, des journalistes de Taz ont relevé dans *Erziehungskunst*, la revue des écoles Waldorf en Allemagne, des écrits qui contredisent ces affirmations. Dans le numéro d'octobre 2020, le rédacteur en chef, Mathias Maurer, a comparé les masques à des burkas. Or ce genre de théorie peut avoir de lourdes conséquences comme cela a été récemment le cas dans une école Steiner espagnole, fermée après la déclaration de 30 cas de Covid-19 parmi les 120 élèves. Elle avait pourtant fait l'objet de plusieurs rappels à l'ordre du ministère de l'Éducation concernant le port du masque depuis septembre 2020.

D'autres questionnements

En France, il existe une vingtaine d'écoles Steiner au sein desquelles sont scolarisés environ 2 500 élèves. Elles arborent une image positive auprès du grand public, qui y voit une pédagogie encourageant la créativité et l'individualité de l'enfant, mais ignore tout du contenu ésotérique de l'enseignement, dont le but serait d'accroître « la capacité de perception spirituelle permettant l'accès à des mondes supérieurs » pour transformer la société « en la fécondant secteur par secteur » (économique, agricole...). L'objectif ultime étant l'avènement d'une nouvelle civilisation remodelée par l'Anthroposophie ». Stéphanie de Vanssay, enseignante et militante syndicale à l'Unsa, reproche à la pédagogie Steiner d'être « un empilement de croyances, de dogmes et de règles », fondé sur des concepts ésotériques et spirituels tels que le karma, l'astrologie, la réincarnation, la croyance en l'existence de différents corps (physique, éthérique et spirituel). Le respect de l'évolution de ces différents corps est à la base du rythme

d'apprentissage en vigueur dans les écoles Steiner. Ainsi la lecture n'est abordée que vers l'âge de sept ans, qui correspond au développement du corps éthérique, ce qui permettrait « une première approche de l'abstraction. » Il faudrait attendre le développement du corps spirituel à l'adolescence pour initier les élèves au raisonnement. « Tout apprentissage trop précoce est vécu comme dangereux pour le karma. » Ce même karma dicterait des catégories en fonction desquelles les enfants sont classés par tempérament jusqu'à leur incarnation (colérique, sanguin, mélancolique, flegmatique). Cette façon d'appréhender le rythme des enfants peut entraîner des lacunes scolaires chez certains d'entre eux, comme l'a mis en évidence une inspection de l'Education Nationale menée en mars 2020 dans une école située à Bagnère de Bigorre (65). Les inspecteurs ont découvert que ni les sciences, ni l'histoire n'étaient enseignées. Ils ont noté que « les élèves sont peu sollicités pour des activités faisant appel à leur discernement, leur opinion ». Ils reprochent l'absence de production d'écrits, ce qui nuit à la construction « des capacités d'expression écrite et d'argumentation conformément aux attendus du socle commun ». D'autres manquements ont été repérés, au niveau de l'hygiène, de la sécurité et de la capacité d'accueil jugée inadaptée par rapport au nombre d'élèves.

Mais d'autres problèmes, plus graves encore, qui sembleraient en lien avec la pédagogie, ont été signalés à plusieurs reprises dans d'autres écoles Steiner. Jennifer Sapio, ancienne professeur d'une école Waldorf aux États-Unis, raconte avoir dû se former à la pédagogie Steiner afin d'apprendre les principes spirituels anthroposophes avant de les inculquer aux élèves.

Au sein de l'école, des lectures de textes de Rudolf Steiner sont obligatoires. Elle y découvre des concepts haineux et dangereux notamment sur la race, l'eurocentrisme et la vaccination. Elle cite en exemple les théories de Steiner sur les hiérarchies dans l'évolution humaine. Pour lui, les humains font un voyage évolutif à travers les réincarnations : à mesure que les âmes sont raffinées et purifiées, elles « montent » des races africaines aux races asiatiques et enfin aux races européennes. Pour l'ancienne professeur, les établissements Waldorf suivent un programme de colonisation, une mission d'évangélisation avec un eurocentrisme débordant. Mais cela n'est jamais annoncé aux parents qui pensent scolariser leur enfant dans une école alternative.

Le culte du secret règne dans les écoles ainsi que l'a découvert Bettina. Après l'entrée à l'école de son fils, les changements de comportement n'ont pas tardé à se faire sentir. Il est rapidement devenu réticent à se rendre en classe et s'est renfermé sur lui-même. Lorsqu'elle a voulu savoir ce qui se passait, la maîtresse lui a répondu que « ce qui peut se régler à l'école se règle à l'école ». Un autre petit garçon, revenu avec un lutin donné par sa maîtresse a expliqué à sa mère qu'il ne devait plus confier ses problèmes qu'à celui-ci. Le culte du secret va jusqu'à la dissimulation d'actes de violence entre enfants, non stoppés par les adultes qui considèrent ces affrontements comme normaux. Cet attentisme des adultes est en adéquation avec les croyances anthroposophes sur le karma. Grégoire Perra, ancien professeur en école Steiner, explique « qu'on laisse délibérément les enfants sans surveillance. Il faut laisser le karma s'accomplir et laisser les âmes s'affronter. » « Les anthroposophes

croient en la réincarnation, pour eux, les enfants ont choisi leurs parents, leur école et ce qui leur arrive » explique Marc Giroud. « Une intervention inappropriée ferait reculer l'enfant dans son karma et il ne pourrait pas compenser ensuite. » Selon Grégoire Perra, ces violences toucheraient cependant davantage les enfants non anthroposophes ou qui arrivent en cours de scolarité. Et cela serait pire s'ils ne sont pas blancs.

Plus grave encore, des violences sexuelles commises au sein d'écoles Steiner auraient été dissimulées par des chefs d'établissement. Des faits similaires se seraient déroulés en France comme à l'étranger. La Miviludes aurait enregistré onze signalements de ce type en 2018 et quinze depuis le début de l'année 2019. « Des chiffres importants au regard du nombre d'établissements en France, soit 24 jardins d'enfants ou écoles Steiner. »

Les agressions sexuelles sont parfois commises par des adultes, comme ce fut le cas en 2002 à l'école de Verrière le Buisson (77). Malgré toutes les démarches entreprises, les parents n'arriveront jamais à découvrir quel membre du personnel avait agressé leurs deux enfants. Si cette histoire est ancienne, de récents événements ont à

nouveau plongé l'école dans la tourmente. Trois familles ont retiré leurs enfants en 2018, leurs enfants s'étant plaints d'avoir subi des violences sexuelles de la part d'un autre élève.

Une petite fille de trois ans, scolarisée en Belgique, a connu les mêmes déboires en 2015 dans une école Steiner. Un petit garçon l'a violentée et enfermée dans les toilettes de l'école pour lui toucher le sexe. D'autres abus ont été relevés aux États-Unis. En 2001, la fille de Margaret Sachs, aujourd'hui modératrice d'un site d'aide aux victimes, a été agressée par un professeur lors d'un voyage scolaire. En 2014, une enquête de sept mois menée par un organisme d'investigation indépendant, à la demande de l'école Steiner de Green Meadow (État de New York), a révélé que trois enseignants avaient commis des infractions à caractère sexuel. L'enquête a conclu que « le manque de réaction de l'école avait permis un comportement prédateur » d'au moins l'un des agresseurs. 95 personnes ont été entendues, mais aucune arrestation n'a eu lieu, car les faits étaient prescrits. En Grande-Bretagne, l'école de Kings Langley, dont l'un des professeurs était accusé d'abus sexuels a été contrainte de fermer en 2019 pour divers autres manquements.

The Independent, 31.01.2019, Shoolsweek, 31.01.2019 & The Telegraph, 31.01.2019, Journalouse, 23.09.2019, Revue Ufal Info, n°79, 4e trimestre 2019, Charlie Hebdo, 22.01.2020, L'Express, 02.02.2020, Le Point, 02.03.2020, Jeune Afrique, 05.03.2020, Journal de Québec & Le Soir, 18.03.2020, Ici Radio Canada & L'Express, 23.03.2020, Conspiracy Watch, 26.03.2020, Le Point, 27.03.2020, Médium, 13.06.2020, Heidi News, 13&27.08.2020, https://anthroposophie.blog/2020/09/02/eine-erschutterung-der-macht/amp/?_twitter_impression=true&s=09, Slate, 30.10.2020, El Diario, 24.11.2020, Taz.de, 04.12.2020, late, 04.01.2021, The Guardian, 10.01.2020, Motion sur les écoles privées hors contrat, 09.02.2021 & La Montagne, 05.03.2021